

# LE GUIDE DU WEEK-END

## Malgré la faiblesse de Maurice Stern

### L'Opéra de Montréal défend son Otello

ANGÈLE DAGENAI

Le directeur artistique de l'Opéra de Montréal, Jean-Paul Jeannotte, refuse de se laisser abattre par la critique unanimement défavorable qui a accueilli la première de la production d'*Otello* — dont les coûts voisinent le million de dollars — mardi soir à la Place des Arts.

« Ce sont des choses qui peuvent arriver partout, a-t-il indiqué, ici comme ailleurs, surtout quand on réserve les services des chanteurs deux à trois ans d'avance. Quand une production ne répond pas à mes attentes, je sors sans faire de bruit, a ajouté M. Jeannotte; huer un artiste à la fin du spectacle, ça ne se fait absolument pas ».

Les critiques musicaux de tous les quotidiens montréalais se sont montrés d'une très grande sévérité envers le principal interprète d'*Otello*, le ténor américain Maurice Stern, à qui on reproche notamment de ne



M. Jean-Paul Jeannotte

pas avoir le potentiel vocal et dramatique pour satisfaire aux exigences du rôle. Certains critiques ont également été déçus par la fragilité de l'exécution de la soprano Adriana Vanelli (Desdémone) et du manque d'audace du metteur en scène français Antoine Vitez.

Malgré tout, l'Opéra de Montréal n'a aucunement l'intention de remplacer le ténor conquis, parce que financièrement ce serait trop onéreux, a-t-on laissé entendre, et qu'il serait impossible de lui trouver un remplaçant, étant donné qu'en cette année du centenaire de l'oeuvre de Verdi, de nombreuses maisons d'opéra produisent *Otello* à travers le monde et que les bons ténors dramatiques disponibles pouvant interpréter le rôle sont rarissimes.

M. Jeannotte prétend avoir vu M. Stern interpréter *Otello* à Dusseldorf il y a deux ans et demi, et l'avoir trouvé excellent. « J'ai un enregistrement chez moi que m'a envoyé l'opéra de Dusseldorf et qui est très

très bien », d'ajouter M. Jeannotte. Le directeur artistique de l'Opéra de Montréal convie que les deux interprètes principaux de son *Otello* étaient complètement « traqués » mardi, et il souhaite ardemment que les choses se replacent promptement. Il convient en outre que M. Stern n'était pas « dans sa grande forme ». « Ce sont des choses qui arrivent... »

M. Jeannotte n'avait pas encore parlé hier après-midi à M. Stern depuis la première, le laissant « se reposer » de ses émois. La prochaine représentation d'*Otello* est prévue pour samedi. Suivront cinq représentations les 1er, 3, 7, 10 et 12 octobre.

L'Opéra de Montréal prétend ne jamais avoir eu à rembourser de billets à ce jour, pas plus hier ou aujourd'hui que depuis sept ans. Les abonnés de l'Opéra de Montréal ont acheté d'avance 75% des sièges disponibles pour les sept représentations d'*Otello*.

## NOS CHOIX CINÉMA



Deux hommes et une bagnole. Mettant en vedette Jean Rochefort et Gérard Jugnot, *Tandem* (notre photo) de Patrice Leconte, raconte avec drôlerie l'histoire de deux hommes qui sillonnent les routes de France pour animer une émission radiophonique. Du Rochefort à son meilleur. Au Berri.

Jean Beaudry et François Bouvier. Au cinéma Parallèle, nouvellement réouvert, on présente *Jacques et Novembre*, premier long-métrage des Québécois Jean Beaudry et François Bouvier, ce soir à 19 h 30. Avec sobriété, invention et humour, les cinéastes racontent l'histoire d'un jeune homme, Jacques, atteint d'un cancer.

Un grand film de Théo Angelopoulos. Un vieil homme prend la route des fleurs en compagnie de ses abeilles. Il rencontre une jeune autostoppeuse avec qui il tente d'établir un dernier lien. Cette histoire simple, c'est celle de *L'Apiculteur*, un film du Grec Théo Angelopoulos mettant en vedette l'excellent Marcello Mastroianni. Au Bogart.

— Marcel Jean

## ARTS VISUELS

Suzelle Levasseur : la furia baroque. Des mots pour décrire Suzelle Levasseur : la furia, le maelstrom de l'univers, le délire cosmique, l'instinct sauvage, l'énergie baroque. Levasseur, c'est la femme qui dompte le monstre, cet ectoplasme qui hurle avant de disparaître. Sa peinture est extraordinaire, ses couleurs, démentielles. Suzelle Levasseur est la Proserpine moderne, l'épouse du roi des Enfers, franchissant les étangs picturaux aux émanations de souffre.

Suzelle Levasseur, *Peintures et dessins 1980-1987*, Musée d'art contemporain, Cité du Havre, jusqu'au 8 novembre.

— Claire Gravel

## DANSE



Les derniers pas du festival. Aux derniers jours d'un festival parfois éblouissant, Molissa Fenley se produit samedi et dimanche à 21 h, salle Marie Gérin-Lajoie (UQAM). *Molissa Fenley and Dancers* met ainsi fin au Festival international de nouvelle danse.

— Mathieu Albert

## RADIO-TÉLÉVISION

Cinéma, cinémas. Demain soir à Radio-Québec à 21 h un film étrange, *Le paltoquet*. Michel Deville réunit des vedettes (Fanny Ardant, Michel Piccoli, Jeanne Moreau) dans une histoire déroutante et sophistiquée. La télé payante Super Ecran « débrouille » ses ondes à compter de 15 heures jusqu'à lundi : *Salvador* (demain 22 h), *Le retour du Jedi* (dimanche 18 h 30) ou *Les moissons de la colère* (dimanche 23 h 15).

Autour de minuit. La télé est avare de jazz. Radio-Québec offre demain à 23 h un hommage à *Thelonious Monk* avec Dizzy Gillespie, Carmen McRae, John Hendricks et Milt Jackson.

Le rendez-vous des braves. Avec 10.000 coureurs, il y a des chances que vous ayez un ami dans le lot. Le 9e Marathon de Montréal est diffusé à Radio-Canada dimanche de 9 h à midi. Si vous êtes Montréalais, faites comme une de mes voisines l'année dernière : pendant que la course passait sous ses yeux, elle regardait la télé en direct sur son balcon !

Opéra, opéras. Les fans déçus de l'*Otello* de Vitez se consoleront à Radio-Canada dimanche. À 13 h 15 *Aida*, la production 1985 de la Scala de Milan avec Pavarotti, et à 21 h 30 *Portrait de Maria Pellegrini*, entre autres dans des airs de *Madama Butterfly*.

— Paul Cauchon

## Les voisins: scènes de la vie de banlieue

PAUL CAUCHON

Bernard, agent d'assurances, ne vit que pour sa haie, et il découperait au sécateur le ti-cul qui lui a lancé un frisbee.

Georges, spécialiste des dentiers, est un optimiste qui paye un voyage au centre d'achats à sa femme Laurette pour la consoler de sa déprime chronique.

Fernand lui, vendeur d'auto usagées, adore s'introduire dans les parcs de diapositives, histoire de promener en laisse sa distinguée épouse, avec qui la Jeanine de Bernard est en chicane à cause d'une histoire de varices.

Banlieue, que de raisons de te célébrer. L'invention de la tondeuse à gazon, par exemple, qui permet de prendre la mesure philosophique des autres composantes de l'espèce, et distingue nettement l'homme de la bête.

*Les voisins*, une comédie ? Plutôt une des pièces les plus noires de notre petit écran. Car Radio-Québec nous offre une nouvelle version des *Voisins* de Claude Meunier et Louis Saia dimanche prochain à 20 h, version tournée par Micheline Guertin dans les décors naturels des pelouses de Longueuil et de son centre d'achat.

La pièce avait d'abord été présentée en 1980 au Théâtre Port-Royal dans une production de Jean Duceppe.



Photo Radio-Québec

De charmants voisins de banlieue dans un morceau d'humour noir. De gauche à droite, les comédiens (assis) André Ducharme, Paule Baillargeon, Murielle Dutil, Marie Charlebois et leurs compagnons (debout) Serge Thériault et Marc Messier.

Micheline Guertin et les deux auteurs ont renouvelé le tout, modifiant des répliques, resserrant des scènes, rajeunissant l'âge des personnages.

Et ils se sont payés de grands comédiens : Marc Messier, Serge Thériault, Rémy Girard, Murielle Dutil, Paule Baillargeon, Louise Richer,

André Ducharme et Marie Charlebois.

L'histoire des *Voisins* ne se raconte pas, c'est trop banal. Tout tient par le langage. Un langage complètement absurde, fou, délirant, où l'on reconnaît sans peine ce que fera Meunier avec Ding et Dong.

Exemple de dialogue : « Ça fait longtemps qu'on s'est vu, qu'est-ce que tu fais de bon depuis la dernière fois ? » « Je suis allé chez Canadian Tire ». *Les voisins* est un massacre.

Rapports humains vides de sens, incommunicabilité totale, absence de tendresse, et des vies de banlieue non pas malheureuses, mais, pire, saturées d'ennui.

Certains comédiens tracent des silhouettes fabuleuses (je pense par exemple à Rémy Girard en épais qui prend bien de la place, à Paule Baillargeon dont la sensibilité dramatique nous amène vite ailleurs).

D'autres ne font pas le poids, ce qui nuit à la crédibilité générale. On ressent également un malaise devant l'opposition entre le réalisme clinique des décors et des objets, et des dialogues qui cherchent quelquefois à nous entraîner vers la grosse farce.

Mais la pièce demeure dramatique. Conclusion après une soirée d'horreur où Bernard a vu sa haie massacrée : « J'espère que j'vais aller me pendre ». « Oublie pas d'éteindre les lumières avant » lui répond sa femme.

## Les grands esprits quittent l'écran

(LE DEVOIR) — La populaire émission qu'anime Edgar Fruiter à la télévision de Radio-Canada, *Les Grands Esprits*, disparaît de l'écran au début de l'année. En fait, on vient tout juste de tourner la dernière.

Diffusée dans le cadre des *Beaux Dimanches*, souvent malmenée par les contraintes de l'horaire, cette émission qui faisait revivre agréablement les grands personnages de l'histoire, dans un décor et des costumes fidèles à l'époque, une formule empruntée à l'Américain Steve Allen, avait atteint une cote de popularité inestimable — jusqu'à 1.2 millions de spectateurs — depuis six ans

maintenant qu'elle était à l'affiche.

« Dommage, c'était l'une des rares émissions culturelles à l'écran de Radio-Canada. On croyait que les compressions budgétaires n'allaient pas affecter la programmation elle-même, mais il semble que si », nous confiait hier Edgar Fruiter, attristé par cette décision.

*Les Grands Esprits* était produite, scénarisée et écrite par Jean Boisvert. Elle s'adressait bien sûr principalement à un auditoire qui avait quelques notions d'histoire, mais elle était parvenue à intéresser ceux qu'il est convenu d'appeler, à Radio-Canada, le spectateur « moyen ».

Faut LE DEVOIR pour le croire!

### The Bee Keeper

MARCELLO MASTROIANNI  
SERGE REGGIANI • NADIA MOUROUZI  
V.O. Grecque avec sous-titres Anglais

BOGART 18 ANS

ven 6:30-9:00  
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00  
Tous les jours 6:30-9:00

### LE VERDICT DU JURY EST UNANIME

Merveilleux, merveilleux, merveilleux.  
ASTRID HENNING-JENSEN, Danemark  
Cloude Gagnon a réalisé, avec courage et talent, un film des plus réussis!

MIGUEL PICAZO, Espagne  
Admirable, attendrissant.

«Rarement au cinéma les femmes ont été aussi visibles avec leur charme, leur culot, leur intelligence, et aussi leurs seins, leurs cuisses et leurs yeux. Entières. Ce n'est pas par hasard si la première femme que l'on voit nue, au milieu du cadre, sera celle qui à la fin, fera montre de la plus grande force morale.»  
— Xavier Villetard, LIBÉRATION

«Un chant d'amour... surtout à ces femmes (celles de la Palestine) belles et toujours présentes.»  
— LIBÉRATION

### THE KID BROTHER

Un film de CLAUDE GAGNON

GRAND PRIX DES AMERIQUES  
FESTIVAL DES FILMS DE MONDE MONTREAL 1987

### NOCE EN GALILÉE

Un film de MICHEL KHLERFI

«NOCES EN GALILÉE» est une élégie dédiée à la femme et aussi à son corps abondamment dévoué.»  
— Revue du Cinéma

BOGART 18 ANS

En Hébreu et Arabe avec sous-titres Français

ven 7:00-9:15  
sam dim 12:15-2:45-5:00-7:15-9:15  
Tous les jours 7:00-9:15

### MON CINÉMA

858 STE CATHERINE E. 849-0041

12h15 Manon des sources (G)  
2h30 Chronique des événements amoureux (G)  
5h00 La couleur de l'argent (G)  
7h30 Le secret de mon succès (G)  
9h45 Mon bel amour, ma déchirure (18)

### DESIRE

Un film de LAWOF

V.O. Espagnole avec sous-titres Anglais

BOGART 18 ANS

ven 7:15-9:30  
sam dim 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30  
Tous les jours 7:15-9:30

### PALACE

858 STE CATHERINE O. 849-0041

ENTREE RUE CATHCART

12:20-2:40-5:00-7:20-9:40  
COUCHE TARD vendredi samedi 11:50

Libre comme l'air

Association Pulmonaire du Québec